

« Notre vie affective a-t-elle une influence sur notre vie intellectuelle ? »

SITUATION DE LA VIE AFFECTIVE DANS LA VIE INTELLECTUELLE } ?

"Nous sommes maîtres de notre vie intellectuelle, non de notre vie affective."

Gustave Le Bon

L'homme est un être social. Son existence dans ce monde est strictement liée à ses idées, ses actions et ses comportements. L'un des éléments qui donne une forme, une dimension privilégiée à sa ^{on} statue sociale est son ^{univers} monde affectif. ~~Le monde~~ ^{de vie} affectif d'un être humain commence à prendre une forme quand il est en ventre de sa mère. Le premier lien qu'il a noué avec sa mère en touchant son ventre, les relations postpartum qu'il a établies avec les personnages et les objets tentent ^{d'enrichir (de former) ?} donner une dimension à sa vie affective. Le développement physique et psychologique de l'homme continue plus qu'on vit. Le monde créatif et la vie intellectuelle sont en rapport avec les événements vécus positifs ^{ou} ~~soit~~ négatifs, pendant ce processus, soit brièvement, la longévité. [Dans cette présente étude, nous allons essayer d'aborder l'influence de notre vie affective sur notre vie intellectuelle.]

Notre vie affective, "jardin secret" de notre corps, crée des résultats concrets qui influent ^{sur} notre vie intellectuelle selon les oscillations de nos esprits. On peut aborder ces résultats ^{en se basant sur les} de deux points de vue. Tout d'abord, si notre vie affective est heureuse, elle aura un impact positif sur notre vie intellectuelle. Le bonheur stimulera notre intellect. Si l'on est heureux, on veut épanouir nos capacités congénitales. ^{Elles} Ces capacités permettent à l'individu de mieux se connaître et mieux percevoir son environnement. Les gens dont les vies affectives stimulées par le bonheur donnent leurs œuvres littéraires et artistiques, produits concrets de leurs vies intellectuelles dans ce cadre. Les poèmes sur le bonheur, l'amour et l'espoir, les tableaux peints avec les couleurs vives, ^{la} une chanson ayant une jolie mélodie sont ~~les produits~~ ^{la création} concrets artistiques d'une vie affective ayant un milieu positif.

D'autre part, la vie affective de l'individu l'entraîne dans les extases infinies. La paix et le bonheur que l'individu trouve dans son monde affectif sont les murs épais et forts que son ^(garde) conscience a maçonnés envers le monde externe qui est plein de maux. Ces murs ne permettent pas aux maux ^{d'y pénétrer.} qu'ils y pénètrent. ~~Ces murs~~ sont en fait ~~les murs~~ ^{les obstacles dressés} qu'il a maçonnés.

dont
entre la société de laquelle il fait partie et son monde interne. Cette isolation intentionnellement créée peut éteindre les inspirations de la création artistique. Ainsi, l'individu qui n'est pas au courant de ce qui se passe au tour de lui – même s'il est heureux dans son monde interne – sera malheureux quand il remarque les réalités de la société dans laquelle il vit.

Deuxièmement, les malheurs profonds, les angoisses et les problèmes peuvent avoir un effet négatif sur l'esprit de l'individu et peuvent engendrer l'indifférence à ce qui se passe au monde extérieur, le manque de concentration n'importe quoi, la disparition dans les rêves. L'individu qui s'éloigne de la vie sociale part en un voyage inconnu dans les océans sans port, sans abri de son monde interne comme un Ulysse. Pendant ce voyage, les angoisses, les vagues de malheur laissent les traces profondes dans son esprit et la privation émotionnelle qui l'entoure lui cause de se perdre dans les bleus infinis. L'individu qui s'isole du monde externe à cause de cette privation ne peut pas s'adapter à la vie sociale et il devient mélancolique et pessimiste. Deux voies possibles à suivre apparaissent à ce point. Soit il vivra dans son monde affectif plein de malheurs et angoisses où il trouvera un recours pour narrer et pour expliquer les luttes, les angoisses, les malaises qu'il ressent à la profondeur de son esprit. Alors que ces négativités qui stimulent le monde intellectuel de l'homme ne sont que des idées abstraites, elles deviennent concrètes étant une œuvre littéraire ou artistique.

L'un des exemples les plus importants est Emile Zola. Partant de la structure sociale de son époque, il rédige les vies des caractères médiocres pauvres et insignifiants pour tracer un tableau détaillé de la société bouleversée par la révolution industrielle et le capitalisme et il devient de cette façon la voix des opprimés. Dans ses romans qui s'intitulent comme *Thérèse Raquin* (1867), *l'Assommoir* (1877), *Germinal* (1883) etc. il nous reflète la vie sociale de son temps. Etant aussi un intellectuel engagé, il devient le défenseur ardent d'Alfred Dreyfus, un capitaine d'origine juive accusé de trahison. L'Affaire Dreyfus avait bouleversé la société française pendant 12 ans. Dans son article « J'accuse... ! » qu'il a rédigé en 1898 contre le président de la France, Félix Faure, il explique les effets de cette affaire dans son esprit de manière suivante :

« Mon devoir est de parler, je ne veux pas être complice. Mes nuits seraient hantées par le spectre de l'innocent qui expie là-bas, dans la plus affreuse des tortures, un crime qu'il n'a pas commis. »¹

¹Zola, Emile, L'Aurore de 13 Janvier 1898, article "J'accuse...!"

L'autre exemple ~~à ce propos~~, c'est Charles Baudelaire. La vie privée et la vie littéraire de Baudelaire sont fondées sur la dualité. Il est l'un des poètes qui reflètent le plus clair ~~et net~~ ^{et le plus précis} les malheurs et les bonheurs, la colère, l'espoir et le désespoir et sans doute l'amour et la tendresse dans ses œuvres. La notion de « dualité » chez Baudelaire qui est strictement liée à sa vie affective est visible dans les ~~vers pris de~~ ^{* (étroitement)} son œuvre posthume intitulée *Mon cœur mis à nu* (1887): ^{paroles empruntées sans rigueur scientifique)}

« Tout enfant, j'ai senti dans mon cœur deux sentiments
 Contradictaires l'horreur de la vie et l'extase de la vie
 C'est bien le fait d'un paresseux nerveux »²

Le poète, dès son enfance, comprend qu'il y a une différence fondamentale entre lui et les autres enfants puisque, déchu, ~~il ne reçoit pas assez~~ ^{il est incapable d'être imprégné} d'amour et de tendresse ~~de la part~~ de ses parents. Il tente alors de se voir tel qu'il est, pour se connaître. Mais ~~il ne peut pas voir ses yeux~~, ^{et c'est} pourquoi son cœur devient le miroir ~~reflet de son âme~~ :

« Tête-à-tête sombre et limpide
 Qu'un cœur devenu son miroir. »³

Nous voyons l'influence de la vie affective de Baudelaire sur sa vie intellectuelle comme un jeune adulte.

~~Pour conclure~~, il est évident qu'en tant que des êtres humains, notre vie affective a une influence ~~soit positive soit négative~~ ^{soit} sur notre vie intellectuelle. Ce qui nous reste à savoir, c'est que ~~notre vie affective et notre vie intellectuelle~~ ^{les deux} se complètent. ~~Ces deux vies~~ ^{Elles} sont comme un mélange des expériences inespérables.

²Baudelaire, Charles, *Mon cœur mis à nu*, Paris, Ed. Livre de Poche, 1972, p. 49.
³Baudelaire, Charles, *Les Fleurs du Mal*, Ed. Livre de Poche 1997, p. 133.

BIBLIOGRAPHIE

1. Zola, Emile, L'Aurore de 13 Janvier 1898, article "J'accuse...!"
2. Baudelaire, Charles, *Moncœur mis à nu*, Paris, Ed. Livre de Poche, 1972.
3. Baudelaire, Charles, *Les Fleurs du Mal*, Ed. Livre de Poche, 1997.